

Au ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française

21 septembre 2017

Monsieur Luc Fortin

Monsieur le Ministre,

Ah! Si j'étais dans vos pantalons, j'irais faire une virée dans les magasins de la rue Sainte-Catherine pour vérifier le nombre de commerçants qui m'accueilleraient en français. Je scruterais à la loupe chacune des vitrines pour noter le nombre d'enseignes rédigées dans la langue de Miron. À ces entrepreneurs qui font fi de la loi 101, je ferais fermer leurs établissements jusqu'à ce qu'ils affichent en français et offrent un service dans la langue de chez nous.

Ah! Si j'étais dans vos pantalons, je trierais sur le volet les futurs enseignants de français. Je prendrais le temps de choisir des professeurs à l'écoute, respectueux, dynamiques, mais surtout amoureux de la langue française.

Ah! Si j'étais dans vos pantalons, je forcerais toutes les radios commerciales du Québec à diffuser un quota élevé de chansons de nos artisans, afin de faire connaître la musique québécoise aux auditeurs et d'enrichir nos musiciens pour leur permettre de vivre de leur passion.

Ah! Si j'étais dans vos pantalons, je forcerais les grands studios de cinéma américains à doubler tous leurs films par nos acteurs québécois et je refuserais la projection, dans nos salles, des films doublés en France.

Ah! Si j'étais dans vos pantalons, je ferais du premier dimanche du mois la journée pique-nique à la rencontre des allophones du Québec. J'inviterais les Québécois à se rendre dans les parcs, pour faire connaissance avec tous les citoyens qui vivent au Québec depuis peu et aspirent à parler le français, pour créer un tissu social tricoté serré.

Ah! Si j'étais dans vos pantalons, au lieu d'être en opposition avec le chef du Parti québécois, le chef de la Coalition avenir Québec et les leaders du Parti Québec solidaire, j'unirais nos énergies pour faire du Québec un Québec fort. Un Québec à l'image du petit village gaulois dans l'univers d'Astérix où la vigueur réside dans la solidarité des villageois et dans sa potion magique : notre langue et notre culture uniques en Amérique.

Ah! Si j'étais dans vos pantalons, il y aurait au cœur de tous mes discours cette volonté acharnée à faire du Québec un pays francophone en Amérique avant que l'Amérique nous mange tout rond!

Monsieur le Ministre, n'est-il pas temps de porter vos culottes?

Madame Danielle Durette

c. c. Commissaire à la qualité de l'Office québécois de la langue française